

Le Château Aragonais de Tarente - Histoire et description générale



Le château de Tarente, appelé Castel Sant'Angelo, est situé près d'une ancienne dépression naturelle du banc de roche sur lequel se trouve le bourg ancien de la ville. C'est la reconstruction aragonaise d'une forteresse normande - souabe - angevine préexistante, bâtie dans le même endroit, mais ayant des

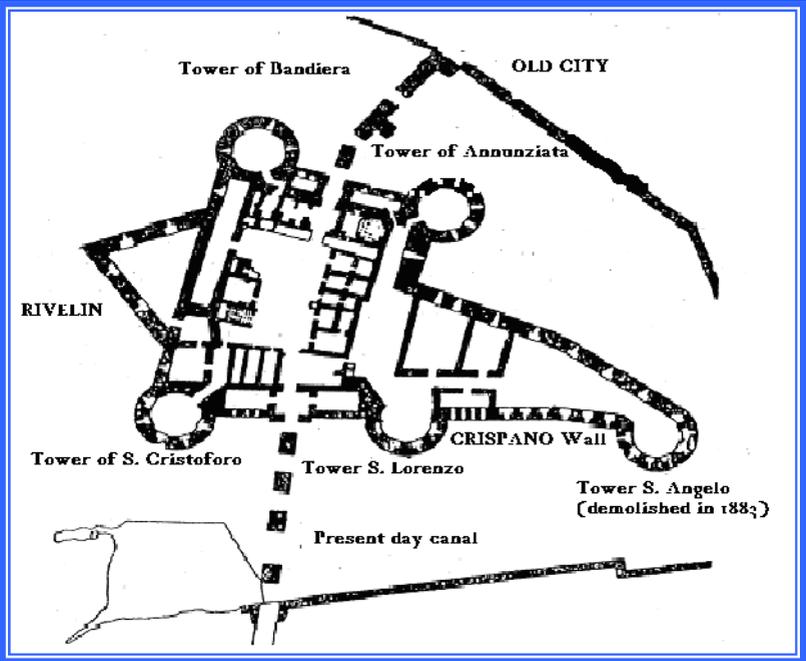
caractéristiques très différentes puisque c'était un château typique du Moyen Age, aux tours hautes et minces, bâti sur l'emplacement d'une fortification byzantine qui avait les fondations reposant sur des structures remontant à la période grecque (I^{Ve} siècle av. J.C.).

Au XV^e siècle, l'amélioration de l'artillerie, en particulier en Turquie et surtout en France, dans la phase finale de la guerre de Cent Ans, rendit obsolètes les châteaux moyenâgeux, car leurs murs faibles ne pouvaient plus résister au canons des attaquants, ni permettre leur usage de la part des défenseurs. La conquête d'Otrante, de la part des Turcs en 1480, démontra que ce type de fortifications n'était désormais pas du tout efficace. Le roi de Naples, Ferdinand d'Aragon, décida de renforcer les défenses du royaume sur la côte. Ce fut dans ce contexte qu'on fit bâtir le Château de Tarente, entre 1487 et 1492, probablement d'après le projet conçu par le célèbre architecte siennois Francesco De Giorgio.

Le nouveau château avait une forme qui rappelait un peu celle d'un scorpion, avec cinq tours arrondies, situées aux coins du bâtiment. Ces tours, plus basses et plus larges que les précédentes, prirent le nom de Saint Christophe, Saint Laurent et Saint Ange, les trois situées en face du canal navigable, tandis que les deux tours situées en face du bourg ancien furent appelées Tour Annunziata et Tour Bandiera (=drapeau). Les tours et les remparts avaient la même hauteur, 21 mètres, et presque la même épaisseur, près de 8 mètres ; les tours avaient toutes un diamètre de 18 mètres, à l'exception de la tour Saint Christophe qui était de 10 mètres plus large. En 1491, en suivant probablement le projet de Francesco Di Giorgio, on ajouta une structure triangulaire dont le sommet donnait sur Mar Grande (un véritable

prototype du bastion du XVI^e siècle, appelé à tort demi-lune), pour renforcer la courtine méridionale et améliorer la capacité de défense du fossé qui fut agrandi jusqu'à relier Mar Grande avec Mar Piccolo. Les fortifications du XVe siècle avaient une grande qualité esthétique, mais une faible validité militaire à cause du grand progrès de l'artillerie. Les Espagnols, qui succédèrent aux Aragonais en 1502, agrandirent les plates-formes du sommet pour faciliter le mouvement et l'emploi de

l'artillerie. Ils remplirent de terre beaucoup des galeries intra-muros et les casemates supérieures des tours pour les renforcer et obtenir des emplacements pour l'artillerie aux sommets des deux tours. Malgré les interventions espagnoles, la forteresse perdit tour à tour toute validité militaire et, après avoir eu un rôle fondamental en maintes batailles, en particulier, en 1594, elle repoussa l'assaut turc, elle fut affectée



finalement à prison et à caserne. Cette utilisation a déterminé la fragmentation des pièces internes et la fermeture de passages et couloirs. En plus, à cause des nouvelles destinations, pour améliorer les condition hygiéniques, on commença à recouvrir les murs et le sol d'enduit de ciment, qui ne coûtait pas cher. Cela, d'ailleurs, ne procura aucun changement extérieur au château qui resta intact jusqu'à 1883, quand la tour Saint Angelo fut démolie pour faire place au pont tournant. A partir de 2003, la Marine Militaire, qui avait la garde du château depuis 1883, a commencé des travaux systématiques de restauration à l'intérieur de la forteresse dans le but de lui rendre sa configuration aragonaise et d'identifier les précédentes structures grecques, byzantines, normandes et souabe- angevines. Au cours des travaux de restauration à l'intérieur du château, réalisés par le personnel de la Marine Militaire, sous la supervision de la Surintendance des Biens Architecturaux de Tarente, on a enlevé l'enduit et le ciment pour renforcer et mettre au jour les surfaces originaires des murs et des sols, et on a ouvert de nouveau les couloirs, les locaux et les chemins souterrains pour se déplacer dans le château et rendre efficaces ses élément de défense. Les fouilles, effectuées en collaboration avec l'Université de Bari et la Surintendance des Biens Archéologiques, ont mis au jour de nombreuses pièces datant de presque trois mille ans.